

Membre titulaire (1823)

Le marquis Marie-Jacques-Songis Thomas de Pange (1770-1850) est un militaire né à Paris le 29 août 1770, qui a commencé sa carrière très jeune dès 1786 dans la gendarmerie de la Garde du Roi, et a été promu sous-lieutenant en 1787 et capitaine en 1789. Il a émigré en 1791 et combattu dans l'armée des Princes, puis en Hollande jusqu'en 1796. À cette date, il a quitté le service et est rentré en France sous le Consulat ; il est devenu conseiller général du canton de Pange en 1803 et, en faisant jouer ses protections, il a obtenu en 1808 le titre de chambellan de l'Empereur et a été fait comte de l'Empire le 22 octobre 1810. Il a repris du service en 1813 comme colonel, puis colonel-major ; il participe à la campagne de Saxe, où il se distingue à Leipzig et à Hanau (octobre 1813), puis à celle de France, en 1814. Au retour des Bourbons, il est promu le 23 août 1814 maréchal de camp. Il se retire à la campagne après les Cent-Jours, et est envoyé au retour du roi comme commandant en chef dans l'Ardèche (1815), puis le département du Gard (1816). Il devient le 12 novembre 1817 commandant d'une subdivision militaire formée par les trois départements du Gard, de la Lozère et de l'Ardèche. Partisan de « juste milieu », il réprime en 1816 et 1818 l'agitation ultraroyaliste. Il est nommé pair de France le 5 mars 1819. C'est en 1821 qu'il reçoit le commandement de la subdivision de Nancy, où il restera jusqu'en 1833. Soucieux de faire respecter une stricte obéissance, il avait refusé en 1830 de faire porter à ses hommes la cocarde tricolore avant d'en avoir reçu l'ordre formel. Une pétition des habitants de Nancy avait demandé son maintien. Mais après avoir quitté son commandement, il s'est retiré sur ses terres, en Moselle et s'est consacré à l'élevage de chevaux. Commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, chevalier de l'ordre de Saint-Louis le 22 août 1814, chevalier (1813), officier (1820), commandeur (1821) puis grand officier de la Légion d'honneur le 30 mai 1837. Il est mort au château de Pange le 5 octobre 1850. [Jean-Claude-Bonnefont]

Atalone, « André Chénier et les frères de Pange », *L'Austrasie* (1909) 1-62 ; B. Faivre, « Notice nécrologique sur M. le marquis de Pange », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz* (1851), p. 60-64 ; Alcide Georgel, *Armorial historique et généalogique des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leurs titres au XIX^e siècle*, Elbeuf, 1883, p. 620-622 ; Alain Petiot, *Les Lorrains et les Habsbourg*, Tome II, Mémoire et Documents, Aix-en-Provence, 2014, p. 549-550.